

**Frank Foster's Jazzmobile Orchestra, Ed Shaugnessy's Energy Force, le Dave Matthews Big Band et le Juggernaut de Nat Pierce et Frank Capp.**

Outre ces grands orchestres établis, divers arrangeurs réalisent d'occasionnels enregistrements de jazz orchestral, contribuant à façonner l'univers du grand orchestre contemporain. Parmi ceux-ci, il en est plusieurs que nous avons déjà mentionnés — en particulier **Oliver Nelson**. Le meilleur moyen de présenter Nelson consiste à donner une liste de ses musiciens préférés : Charlie Parker, John Coltrane, Gil Evans, George Russell. Le titre de l'un de ses disques, *The Blues and the Abstract Truth* (le blues et la vérité abstraite) indique la position de Nelson : le champ de tension entre la tradition du blues et la vérité des abstractions de l'avenir.

En Grande-Bretagne, le pianiste sud-africain **Chris McGregor** a « appliqué » la tradition ellingtonienne au free jazz dans sa **Brotherhood of Breath** ; il ajouta à ce mélange des rythmes bantous et zoulous et des mélodies et motifs de son pays natal. Des émigrés sud-africains jouent aux côtés de musiciens britanniques — ils ne possèdent certes pas la précision habituelle des artistes de studio, mais la friction d'intonation et d'harmonie au sein de la **Brotherhood of Breath** a un effet africanisant et intensifiant. Il y a beaucoup de musique folk dans les sonorités de la **Brotherhood**.

On note dans l'ensemble un retour de la tradition dans l'univers des grands orchestres de la fin des années soixante-dix et du début des années quatre-vingt. Il ne s'agit plus d'orchestres de free jazz ou de rock, mais de l'instrumentation conventionnelle des grandes formations (quatre trompettes, quatre trombones, une section de cinq saxophones, avec des déviations, des altérations et des additions mineures). Telle est la situation trente ans après qu'on a entendu parler pour la première fois de la « mort » des grands orchestres.

Enfin, il existe également des grandes formations qui utilisent les éléments rock de manière créative — sans la raideur et le manque d'inspiration évoqués précédemment. Citons notamment **Les DeMerle Transfusion** et **The Year of the Ear** de **Baird Hersey**. Le guitariste Hersey a incorporé un synthétiseur et d'autres sonorités électroniques dans le style swing puissant de son orchestre. Quant à Lee Underwood il écrit au sujet de l'orchestre de Les DeMerle : « Cet orchestre mêle l'intensité de la côte Est au savoir-faire de la côte Ouest, et la sophistication du jazz à l'urgence du rock' n' roll. »